Rapport de deux observations envoyées à l'académie, par M. Cadot. M.e en Chirurg. à Grès sur Seine, département de l'Aube

Sur des accidents occasionnés par l'humeur laiteuse

La première observation a pour objet l'état d'une femme qui pendant le cours de quinze années éprouva alternativement des accidents de différentes espèces tels que :

des engorgements dans la région du foye qui furent pris pour des obstructions de ce viscère ; un état de consomption auquel succéda une leucophlegmatie universelle : des tumeurs phlegmoneuses dans différentes parties du corps et qui se terminèrent par suppuration : une autre tumeur qui de la

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 29
d 3 n° 98

région iliaque droite ~~s'étendit~~ s'étant élevée progressivement
jusqu'à l'ombilic, fut suivie par un squirre
et que néanmoins son traitement, tout irrégulier
qu'il fut, réduisit à un simple engagement
des glandes inguinales : enfin une douleur
qui après plusieurs alternatives de guérison
apparentes a été suivie d'un dépôt considérable
dans le tissu cellulaire des muscles fessiers,
dans celui de la partie inférieure du bassin
et qui s'est propagé jusqu'aux articulations
sacro-iliaques, a détruit le sacrum, les
dernières vertèbres lombaires et fait périr
la malade.

M. Cadot rapporte tous ces accidents
à l'humeur laiteuse et cela avec d'autant
plus de raison que non seulement le
dérangement de la santé de la malade se
rapporte au moment où elle sevra son enfant

mais encore de ce qu'à chaque nourriture
que fit cette femme dans le cours de quinze
années, elle éprouva constamment dans le
tems du sevrage, les différents accidents dont
nous venons de donner en partie l'énumération.

M. Cadet aurait pu étayer son
opinion des paragraphes 927 et suivants
de l'art des accouchements de M. Levret.
il y est dit que le siège de ces engorgements,
" (l'auteur) est dans le tissu cellulaire qui attache
" le péritoine aux parois du bassin, ou dans le
" tissu qui est interposé entre les muscles
" psoas et iliaque, ou enfin dans les duplicatures
" des ligaments larges et quelquefois dans
" plusieurs de ces endroits en même temps.

quoique M. Levret ne désigne pas précisément
le point vers lequel se manifestèrent les
premiers symptômes du dépôt dans le sujet

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

de l'observation de M. Cadot. toujours est il vrai qu'il désigne le tissu cellulaire des environs de bassin, peut être même pourroit on regarder, en général, le tissu cellulaire de toutes les parties où il est le moins serré, comme le siége ordinaire des depôts reconnues sous la dénomination de depôts laiteux.

Au surplus comme il n'est que trop fréquent de rencontrer des femmes qui traînent depuis nombre d'années des incommodités qui ne laissent aucun doute sur leur cause, relativement à l'époque à laquelle elles se sont manifestées, que d'ailleurs, l'on ne sait que trop qu'il n'y a sorte de simptomes de maladie que n'affecte le prendre, le vice laiteux, passez moy le terme, je n'ay pas cru qu'il

nécessaire de pousser plus loin les recherches
propres à étayer le diagnostic de M. Lodot.

Mais que nous reste-t-il maintenant à
dire sur l'observation que nous examinons,
si ce n'est que, d'accord avec l'auteur sur
la nature de la maladie, nous ne saurions
cependant tirer aucunes inductions utiles
et certaines sur la conduite qu'il y auroit à
tenir dans un cas semblable à celui que
~~nous offre l'observation de M. Lodot.~~

Cette observation prouve avec beaucoup
d'autres du même genre combien la thérapeutique
des maladies laiteuses laisse encore de choses
à désirer, malgré ce que MM. Puzos et
Levret ont écrit sur cet objet; ce qui se trouve
dans les nouvelles recherches sur la fièvre
puerpérale et d'autres ouvrages ~~nouveaux~~
plus nouveaux encore.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

peutêtre même ne saurions nous trop gémir de voir combien l'expérience conserve de droits sur les maladies de ce genre, comme il en conservera probablement encore longtems sur celles dont la durée et la ténacité exige beaucoup de constance de la part des malades et beaucoup de sagacité et de persévérance de la part des ministres de santé.

nous croyons donc que l'observation de M. Cordot, rédigée d'ailleurs avec une prolixité fastidieuse, ne nous offrant rien d'utile pour les progrès de l'art l'académie n'est tenue envers lui qu'à ces remerciements que l'usage a consacrés pour entretenir le zèle et exciter l'émulation

Quant à la seconde observation il y est question d'une femme à laquelle il

Survint un dépôt purulent sur l'omoplatte, quinze jours après l'accouchement, ce qui a fait sans doute que Mr Cadet a cru trouver dans ce fait une certaine analogie avec le premier ; il est plus que probable cependant que s'il eut eu à combattre dans le dernier cas une dépravation des liqueurs aussi grande qu'elle l'était dans le premier, il n'eut pas triomphé avec les simples moyens qu'il a mis en usage

une crise indépendante des secours de l'art est survenue à la femme qui fait le sujet de la dernière observation et cette crise luy a été salutaire.

Votre jugement doit donc semblable à celuy que nous avons porté plus haut./.

B.